

JOURNEE D'ETUDE

**« LES RELATIONS MAROC-TURQUIE : QUEL POTENTIEL DE
DEVELOPPEMENT A L'AUNE DES MUTATIONS REGIONALES ET
INTERNATIONALES ? »**

MOT D'INTRODUCTION DE

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**Rabat
Jeudi, 20 janvier 2011**



Excellence, Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui dans le cadre de cette journée d'étude consacrée aux relations Maroc-Turquie d'un point de vue stratégique.

Je tiens à remercier notre honorable invité **Son Excellence Monsieur Tunç ÜĞDÜL**, Ambassadeur de Turquie au Maroc, d'avoir accepté d'être parmi nous aujourd'hui pour nous apporter ses précieux éclairages sur le modèle de développement turc et sur la réalité des relations Maroc-Turquie et les perspectives de leur renforcement à l'aune des mutations régionales et internationales.

Permettez-moi de rappeler que cette manifestation s'inscrit dans le cadre d'un projet d'études entamé par l'IRES sur « les relations internationales du Maroc » qui fait partie d'un programme général sur "la compétitivité globale et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé ». Le champ d'intérêt de ce projet couvre les questions liées au voisinage euro-méditerranéen ainsi que celles ayant trait aux évolutions économiques et géopolitiques qui devraient accompagner le monde de l'après-crise.

Excellence, Messieurs

Les progrès accomplis par la Turquie sur le plan économique, social et politique en font aujourd'hui un acteur régional dont le positionnement est bien établi. Grâce à un processus de réformes soutenu, le pays a pu moderniser son économie, améliorer son positionnement commercial international et améliorer le niveau du bien être de sa population.

Son statut de pays candidat à l'adhésion à l'Union Européenne constitue l'aboutissement d'un processus de longue haleine au terme duquel la Turquie a reconquis non seulement sa vocation européenne, mais a réaffirmé aussi sa position de pont entre l'Occident et l'Orient.



De par sa proximité de plus en plus renforcée avec le monde arabe et l'intérêt qu'elle porte à la coopération Sud-Sud, la Turquie est devenue un interlocuteur de choix dans le dialogue sur les grandes questions inscrites sur l'agenda international. Ses initiatives en matière de promotion d'un espace de paix, de stabilité et de prospérité au niveau de son voisinage immédiat et au-delà, attestent de l'esprit de coopération qui anime les options de politique étrangère turques (médiation au niveau des grands dossiers du Moyen-Orient, soutien de l'intégration euro-méditerranéenne, intérêt pour le développement de l'Afrique, promotion d'un islam moderne et tolérant...).

Excellence, Messieurs

Prenant appui sur un cadre de coopération dense et en constante évolution, les relations économiques Maroc-Turquie ont connu un tournant décisif au lendemain de l'entrée en vigueur de l'accord de libre échange conclu entre les deux pays.

Si cet accord a permis de dynamiser le commerce bilatéral, force est de constater que cette dynamique a été beaucoup plus profitable aux importations en provenance de Turquie dont le volume a plus que doublé entre 2005 et 2008 avant de se modérer en 2009 sous l'effet de la crise mondiale.

Aujourd'hui, comme le font ressortir les données des échanges extérieurs, le Maroc enregistre un déficit commercial important dans ses relations avec la Turquie (-2,8 milliards de dirhams en 2005 à près de -6,1 milliards de dirhams en 2008), se traduisant par un taux de couverture à peine de 25 %. Cette situation n'est que faiblement contrebalancée par les recettes voyages (176 millions de dirhams en moyenne entre 2005 et 2009), ou encore par les investissements directs turcs, qui malgré leur dynamique sont loin de constituer un facteur de rééquilibrage des relations commerciales bilatérales.



Néanmoins, le déséquilibre actuel des relations commerciales entre le Maroc et la Turquie n'est certainement pas une fatalité. Des marges de progrès existent réellement pour peu que des efforts soient déployés pour tirer profit des gisements d'opportunités offerts de part et d'autres et ce, dans une perspective gagnant-gagnant.

Pour cela, il serait opportun de favoriser les investissements directs turcs au Maroc, notamment par le biais d'opérations de joint-ventures pour exploiter les opportunités d'exportation vers les marchés européens, africains et américains. De même, il importe de renforcer la coopération économique par des mécanismes structurants tels que la coopération technique et scientifique, l'échange culturel et les jumelages institutionnels.

Excellence, Messieurs

Pour mieux cerner les enjeux actuels et futurs de la coopération entre le Maroc et la Turquie, un éclairage mérite d'être apporté aux questionnements suivants :

- 1.** Quelles sont les clés de succès du modèle de développement de la Turquie ? Quels sont les défis majeurs que soulève un tel modèle de développement et les réponses envisagées par la Turquie pour y faire face ?
- 2.** Dans le cadre de son arrimage à l'Union Européenne, sur quelle base la Turquie a-t-elle défini ses priorités en matière de reprise de l'acquis communautaire ? Quelles ont-été les sources de financements mobilisées à cette fin ? Comment la Turquie réussit-elle à soutenir son élan de réformes, liés à la reprise de l'acquis communautaire, alors que subsiste encore l'ambivalence sur l'avenir de son adhésion ?



3. Quelles sont les priorités stratégiques de la Turquie au niveau de la région maghrébine ? Quelle est la vision défendue par la Turquie eu égard aux grandes questions inscrites sur l'agenda mondial (environnement, questions monétaires, financières et commerciales, nouvelle architecture de la gouvernance mondiale...)?
4. Compte tenu de l'intérêt stratégique que représente le continent africain pour le Maroc et la Turquie, quels types de stratégies d'alliances faudrait-il privilégier entre les entreprises des deux pays ? Quels sont les secteurs qui pourraient bénéficier le plus efficacement de ces alliances ?
5. Comment concrétiser le potentiel de la coopération Maroc-Turquie dans les différents domaines et par quel biais faudrait-il agir pour porter les relations maroco-turques au rang de partenariat stratégique ?

Excellence, Messieurs

Ce sont-là quelques questions qui devraient cadrer notre débat. La présence aujourd'hui d'un panel d'experts, composé de hauts responsables du secteur public, de chercheurs universitaires et de représentants du monde des affaires, constitue de ce fait une opportunité de taille pour approfondir la réflexion sur les différentes facettes des relations Maroc-Turquie d'un point de vue stratégique.

Sans trop tarder, je donne la parole à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Tunç ÜĞDÜL.

